



ASSOCIATION  
DES PARCS  
ET JARDINS  
DE LORRAINE

---

# Bulletin 2013



Vendredi 11 octobre, visite du domaine du *Sous Bois* à Wépion en Wallonie

## *Assemblée Générale à BAR LE DUC le samedi 20 avril 2013*

Il n'est jamais trop tard pour vous souhaiter une bonne année riche en découvertes. Voici celles que l'année 2013 nous a apportées.

L'Assemblée à Bar-le-Duc a donné le signal du départ. Marc Lechien nous attendait au *Parc Varin-Bernier*. Avec sa maîtrise habituelle, il a replacé dans le contexte de la mode du jardin pittoresque le travail des paysagistes et pépiniéristes de Vitry le François Philippe & Arbeaumont.

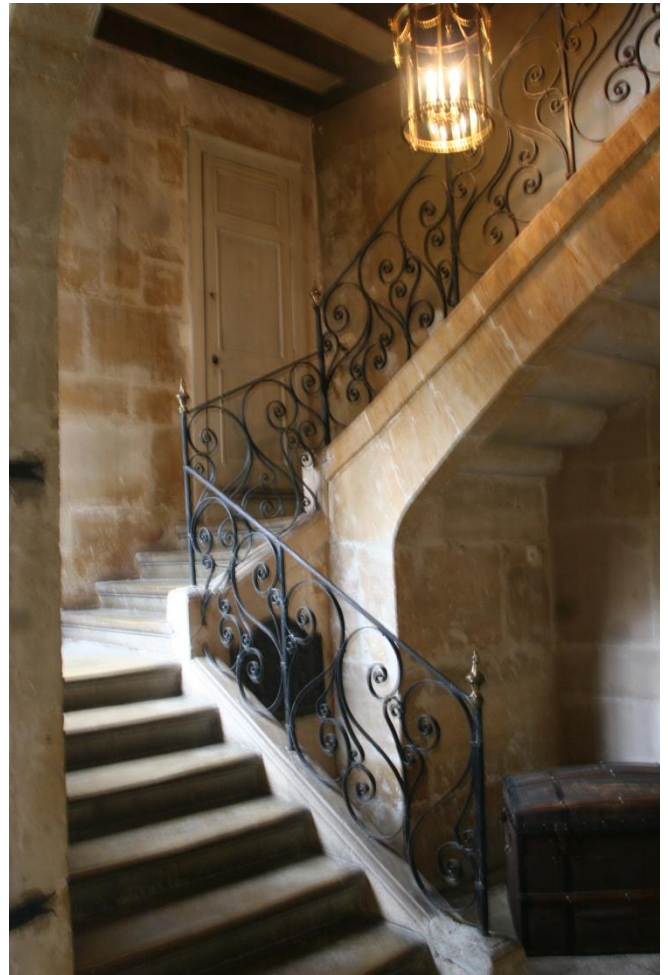


On y trouve de beaux sujets isolés – un fau de Verzy, un chicot du Canada, un micocoulier... – encadrés d'un côté par un sous-bois et, de l'autre, par une intéressante rocaille – même si le parc a été amputé au profit de loisirs municipaux. Il n'y avait pas d'ancolies au rendez-vous avec ce printemps tardif, mais un joli bois de plaisance qui abrite une curieuse construction sur les hauteurs de Bar : elle nous rappelle les vestiges d'un art de vivre simple et amoureux de la nature.



Il faut remercier Monsieur Demange d'ainsi le conserver. J'espère que la plante de sous-bois que nous avons récoltée va reflleurir dans nos jardins ce printemps.

Toujours dans la fraîcheur, un déjeuner chaleureux nous attendait dans la belle maison d'Anthony Koenig et de Noomane Fakar au pied de l'église. Le jardin comme la maison se dépouillent peu à peu des ajouts qui encombraient la simplicité de la décoration intérieure et extérieure.



Déambuler dans le vieux Bar n'est pas la plus déplaisante façon de se retrouver devant la belle façade de la maison de M. et Mme Guillaume. Il faut la traverser pour entrer dans le jardin.



Un thuya se courbe en deux pour nous accueillir et les ifs taillés se tortillent en longeant la terrasse plantée jusqu'aux contreforts de la ville. Un chemin de chèvre descend au jardin de fleurs, de fruits et de légumes en carrés. On mesure l'énergie des propriétaires pour l'entretenir.

Le musée barrois est précédé d'un parterre de charmille et domine une terrasse bien plantée.

### ✚ Journée dans les Vosges du 30 juin 2013

Il faut avoir le nez creux pour aller dans les Vosges le 30 juin quand les dernières plaques de neige ont fondu. Le jardin du *Haut Chitelet* déploie ses collections de plantes de montagne de toutes les contrées. Nous ne retiendrons que le bleu du pavot de l'Himalaya.



La rencontre avec le jardinier nous a appris l'histoire de ce jardin qui a suivi les découvertes scientifiques et les aléas politiques de la région pour finir dans le giron du jardin botanique de Nancy.

Grâce aux bonnes adresses de Nicole Hottier, le déjeuner au Col de la Schlucht a entretenu l'ambiance montagnarde de la matinée.

Changement de tableau chez Mme *Georgie Rhor*. Le portail au fond d'un chemin sur la nationale cache une arrivée très ordonnée d'immenses massifs d'hydrangeas. Sans aller jusqu'à la maison, la propriétaire nous fait tourner vers un sous-bois qui a connu la magie des bulbes. Puis on entre dans un jar-

La rapide visite du musée et la non moins rapide tenue de l'Assemblée ont laissé à Marc Lechien le temps d'exposer les plans et les particularités du jardin thérapeutique que le nouvel hôpital lui a demandé.



din de fleurs exubérantes, on en ressort en suivant un cours d'eau plus sauvage menant à un "cabinet de curiosité". Se demandant comment tout a été planté en vingt ans, on arrive au dernier jardin plus ordonné autour d'un monticule. Et voilà ! la boucle est bouclée d'une passion partagée par trois générations.



Le jardin des Callunes

Le *Jardin des Callunes*, ancienne carrière, s'étend sur deux hectares. Jacques Couturieux a réalisé avec l'appui du Conseil Régional un parcours vallonné riche en plantes de bruyère qui jettent leurs derniers feux.



Une association assure l'entretien et l'agréable boutique de la billetterie. Le parcours, par de grandes pelouses bordées de massifs, est libre.

L'Abbaye d'Autrey n'avait pas révélé tous ses secrets aux habitués des fêtes des plantes. Le frère ...s'est donc chargé de dépasser le jardin de la Vierge et la pépinière pour nous faire découvrir l'île, les magnifiques parrotias, la chambre de verdure et les multiples hydrangeas qui ornent les murs.



Assurément les Vosges méritent le déplacement.

### *Voyage en Wallonie du vendredi 11 au dimanche 13 octobre 2013*

A cette date le voyage en Wallonie n'était pas gagné d'avance. Les sites choisis ont eu raison de cet a priori.

La brochure de l'Association des jardins privés ouverts est une mine ; on aimerait renouer en Lorraine avec la brochure "Visiter un jardin en Lorraine" pour satisfaire la demande rencontrée...

*Freyr* étalait ses orangers et ses terrasses au pied de la Meuse.



Une tilleuleraie en terrasse basse et quatre carrés de charmille en terrasse haute : ce sont des centaines de mètres linéaires en cours de taille en cette saison.



Tout cela pouvait être contemplé de l'élégant pavillon de musique qu'il faut atteindre en traversant la passerelle au-dessus de la voie ferrée, encaissée par des travaux colossaux au XIXème et devenue obsolète. Elle ne se voit pas, elle n'est plus en service mais demande toujours de l'entretien.



L'embarcation maintenue à l'eau spécialement pour le groupe traverse la Meuse ; elle nous mène et nous ramène à la rame, après une collation bienvenue.



A *Wépion*, le jardinier de Mr Traminiaux nous attend au portail. Une grande allée de sous-bois mène à la maison entourée d'hydrangeas.



Il faut retenir son souffle au belvédère devant la magnifique trouée sur un versant boisée vers la Meuse.



La grande pelouse sur un autre versant est délimitée pour les moutons par un ha-ha à peine perceptible.



Le potager de Madame est, sur l'autre côté, caché par des énormes massifs et des charmilles.



Le propriétaire s'est absenté. Il est le responsable du festival du film animalier qui bat son plein en ville de Namur où il a investi de nombreux édifices.

Un si bel endroit a retardé notre emploi du temps. Nous sommes confondus en excuses auprès de Mme Archambeau venue spécialement de Bruxelles pour montrer le travail talentueux de Jacques Wirtz à *Erneville*.

Un jardin classique planté de roses devant la maison où quelques buis montrent des symptômes hélas connus. A l'arrière de la maison, la cour a été rehaussée pour éloigner la piscine derrière deux monticules carrés plantés chacun de quatre tilleuls. Elle est bordée d'un tunnel de charmille sur un côté.



C'est du meilleur effet. Il faut en ressortir pour accéder au jardin potager amendé avec un réel souci écologique: l'anti limace est contenu dans des bocaux ouverts et couchés.



Sur le retour au portail, le temps ne presse plus. Les vieux sujets majestueux se font admirer ; une sculpture contemporaine aventure un pied dans l'étang.



La pluie nous a rejoints à l'Abbaye de Grand-pré, chez Mme Legrand. C'est tout juste si elle nous attendait, très occupée dans son verger, protégée par une "couverture" qui pourrait avoir été coupée par un grand couturier. Quel accueil chaleureux et spontané!



La visite commence devant le bief du Samson qui a nécessité des travaux colossaux de murs. L'eau serpente dans la propriété – comme nous le long des berges plantées.



Et nous nous retrouvons dans le verger devant ce qui subsiste de l'abbaye, dont un ample porche classique au-dessus duquel logent les propriétaires.



Jacques Wirtz a pensé un parterre très ordonné. Nous allons dîner dans un moulin voisin qui a préparé des truites et gagnons l'Hôtel des Tanneurs à Namur. Cette première journée était vraiment sur le thème de l'eau.

Le lendemain, changement de programme à *Court St Étienne*, chez Richard et Véronique Goblet d'Alviella.



C'est une magnifique propriété dans un joli village, à côté de l'église. Le parc de 30 ha est clos de murs.



On y admire le jardin de topiaires spectaculaires à l'arrière de la maison.



Notre admiration se porte aussi sur la beauté des arbres du parc, replanté de sujets variés soigneusement étiquetés. Deux rivières, l'Orne et La Thyle, y coulent et les zones humides sont mises en valeur. C'est grandiose !



Après le déjeuner nous allons chez M. et Mme Reybroeck à *Chastre*. Jardin de village agricole, agrandi par acquisitions successives en bordure de champs cultivés. On accède par le côté de la maison à un premier petit jardin très ordonné dessiné par Jacques Wirtz, ami des propriétaires. Sur la droite,



la propriétaire a conçu une grande pelouse en hémicycle, bordée de *mixed borders*.



De fil en aiguille, l'idée lui est venue de grouper des essences d'arbres par couleur de feuilles et d'écorces.



La passion et la connaissance ainsi développée nous confirment l'inclination indéniable des Belges pour le jardin.

Une allée majestueuse conduit au château de *Flawinne*. Une petite voiture de collection équipée d'un moteur d'avion Messerschmitt est devant la maison.



Le Comte de Spoelberch nous guide et nous fait découvrir ses talents de mouleur. Tous les vases du jardin sont de sa fabrication. Ils ornent la terrasse où quatre pelouse sont bordées de parterres enchâssés dans des buis. Les murs ont été remontés et sont plantés de charmille que le comte taille lui-même. Ainsi qu'il le dit avec humour, il taille mais ne ramasse pas....



La vue sur Namur au loin et sur le verger en contrebas est spectaculaire.



A gauche, un petit coin japonais surplombe le jardin potager.



C'est à l'arrière de la maison que nous sirotons un jus de pomme maison. On s'y rend par la terrasse supérieure en traversant une plantation ombragée terminée par une statue encore emballée. Le décor est plus intime et abrité, devant un exubérant bassin, surréel, que M. et Mme de Spoelberch ont créé.

Le "dîner de gala" est servi à l'hôtel dans une ambiance raffinée.

On fait des folies le dimanche matin à la fête des plantes de *Beez*.





La Baronne Fallon est aidée par ses petites filles pour nous accueillir.



La saucisse-frites sous la tente est bienvenue par le temps qui se gâte.

Au château de *Bioul*, l'accueil chez la Baronne Vaxelaire est touchant en son absence : ses deux fils et leur épouse ont reçu des consignes.



Ils se partagent la propriété. L'ainé occupe le superbe château, il en commente l'histoire et laisse son frère nous accompagner dans le parc en longeant le ravissant moulin qu'il occupe.



L'étang est traversé par une grande passerelle qui mène à l'île et qui laisse ouvertes les perspectives vers une folie et une gigantesque sculpture contemporaine.



Une autre folie a été discrètement agrandie d'un cottage en bois pour accueillir la jeune génération. C'est dans la maison de Madame Mère que le rafraîchissement est servi. La maison est contempo-



contemporaine, joliment entourée de hauts massifs qui dissimulent la maison voisine du jardinier.



C'est un modèle de propriété familiale, ce que n'est plus *Annevoie* depuis peu.



La magie de l'eau qui entoure le château, fait surgir les buffets d'eau et alimente le canal par l'unique force de la gravité ; elle révèle le génie des maîtres de forges qui ont conçu cet ensemble.



Le jardin potager expérimente le paillage en butée pour se dispenser de la chimie.



Les allées de charmilles nichent de curieuses statues en fonte. Les terres agricoles environnantes apportent leur dose d'engrais et compromettent la pureté de l'eau.



Le buffet d'eau miroite sur un versant et, plus loin, un



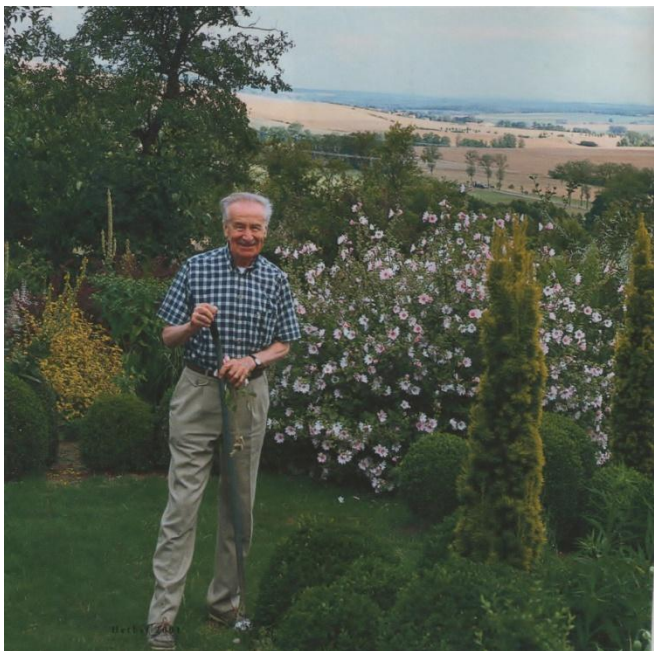
grand escalier bordé de parterres fleuris est la dernière création contemporaine de la famille de Montpellier pour le plus grand bonheur de touristes japonais.



Fin du ravissement.

## *Hommage à René Marsal*

**René Marsal** n'est plus et l'hommage que nous lui avons rendu chez lui, en novembre, fut conduit par Gérard le jardinier, dans le jardin que notre cher ami avait créé avec son épouse et agrandi avec passion.



*Gérard Genot*

Une nombreuse assistance émue s'est retrouvée à Eulmont.



Grâce à l'accueil de la mairie, Catherine de Bourgoing exposa les créations de *Le Nôtre* dans la salle des Fêtes ornée, pour l'occasion, des magnifiques plans du célèbre jardinier. Les panneaux avaient été commandés par la Fondation des Parcs & Jardins. Nous en avons eu la primeur. A présent, ils voyagent dans toute la France.

Après la conférence, Catherine de Bourgoing a dédié son ouvrage, *Le Nôtre, jardins connus et méconnus*, édité lui aussi grâce à la Fondation.

*Texte : Christel de Wendel, photos, mise en pages :Joël Hubsch*